

LA BELGIQUE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE.

Mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles.

Brand WHITLOCK

1914. Chapitre XXXIV : « *Les canons de siège* ».

C'est en faisant le pas d'oie pour se moquer des Allemands que les enfants du quartier des Marolles célébrèrent la bataille de la Marne, quand cette nouvelle, d'une façon mystérieuse, parvint à s'infiltrer. Nous-mêmes, dans notre monde, n'en savions que ce que nous apprîmes un après-midi, quand Villalobar et moi fîmes une visite au Dr von Sandt, chef de la *Zivilverwaltung*. Nous attendîmes un moment, le chef n'étant pas rentré. Le D^r von Sandt était un homme de belle taille, ayant des manières hautaines et un renom d'érudition. Les nombreux fonctionnaires qui encombraient les pièces où il s'était installé au ministère de l'Agriculture, l'appelèrent *Excellenz* à son entrée et sautèrent sur leurs pieds en faisant sonner leurs talons, tandis qu'il passait rapidement, jetant des regards sombres de droite et de gauche. Ils furent impressionnés, probablement choqués, de voir que Villalobar et moi restions assis en sa présence. Ils ne formaient que l'avant-garde de cette armée de fonctionnaires qui allait fondre sur Bruxelles. Nous supposions, Villalobar et moi, que nous aurions affaire au Dr von Sandt, mais ce jour fut le seul où nous le vîmes. Il parla de la bataille de

Paris et admit qu'elle n'avait « *pas très bien commencé* » : ce fut tout. *

Si les Allemands n'avaient pas investi Paris, ils assiégeaient Anvers. Tout le long du jour passaient des flots de troupes, des autos grises lancées à toute vitesse, pleins d'officiers en uniformes gris, en casquette à bande écarlate, bleu cru ou jaune vif. De longs trains filaient en grondant, chargés de canons couverts de branches vertes. Plus que jamais, le soir, dans la ville silencieuse, on entendait, sur le pavé des rues, les talons ferrés des *Alberich* au roulement sinistre.

Un soir parvint à nos oreilles comme le battement d'une porte lointaine et très lourde. Nous écoutâmes. Les coups sourds se reproduisaient régulièrement, ponctuant le silence, et nous sûmes que le siège d'Anvers avait commencé. Le matin suivant, le son devint plus clair ; les détonations de mauvais augure roulaient comme un orage lointain et se répercutaient dans le ciel gris où volait un *Taube*.

Le bruit du canon augmenta, comme pour faire croire qu'il y avait un argument quelconque dans ce mugissement, dans cette morne et stupide répétition. Les détonations ébranlaient les maisons et par certaines atmosphères faisaient trembler les vitres. Le temps était gris et lourd, avec des averses fréquentes ; une tristesse intolérable pesait sur le monde. On voyait s'allonger ces honnêtes figures bruxelloises, naguère si naïvement joyeuses ; on s'assurait mutuellement que les forts d'Anvers étaient

imprenables. Cependant les deuils commençaient ; des gens apprenaient la mort de leur fils, de leur frère. Le coiffeur Le Jeune lui-même devenait sombre. Figaro restait bavard, mais non plus insouciant ; il avait deux fils au front, l'un d'eux, ancien *steward* sur la *Red Star Line* et fameux boxeur : « *Il a de jolis biceps* », disait le père fièrement. Le Jeune était de ces heureux mortels qui croient superlatif tout ce qui leur appartient. Il avait une haine terrible contre les Allemands et comptait sur les Cosaques pour venger leurs atrocités ; il ne parlait que des *Boches* avec tout le dégoût que ce mot comportait, et il regrettait de ne pouvoir aller au front « *Moi – disait-il –, je suis un des meilleurs tireurs qui existent, vous savez* », mais il était trop vieux.

Brand WHITLOCK

Ce livre, *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*, a été traduit de l'anglais par le Professeur Paul de Reul, de l'Université de Bruxelles, ce qui n'est pas mentionné en « *page de titre* » mais bien sur une page antérieure à la page 1. Voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201914-1917%20TABLE%20MATIERES.zip>

On y dit : « *Un grand nombre de documents, ainsi que certaines explications indispensables aux lecteurs anglais et américains, ont été supprimés, n'étant pas nécessaires pour les lecteurs français ou belges.* » **Nous les reproduisons** d'après l'original anglais publié sur notre site :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

* NOUVELLES PUBLIÉES PAR LE GOUVERNEMENT ALLEMAND

Berlin, 10 septembre. — Les corps d'armée avancés au cours des poursuites, sur et au-delà de la Marne, ont été attaqués, par des forces supérieures venant de Paris, entre Meaux et Montmirail. Dans de grands combats durant deux jours, ils ont arrêté l'ennemi et ont fait eux-mêmes des progrès.

Lorsque la marche en avant de nouvelles forces ennemies assez fortes fut annoncée, notre aile s'est repliée. L'ennemi n'a suivi nulle part. Jusqu'ici on annonce comme butin : 50 canons et plusieurs milliers de prisonniers.

Berlin, 14 septembre (officiel). — Sur le théâtre de la guerre de l'Ouest (France) ont eu lieu des opérations, *dont les détails ne peuvent pas être publiés*, et qui ont conduit à une bataille qui est favorable pour nous. Toutes les nouvelles répandues à ce sujet, par tous les moyens, par l'ennemi, et qui présentent la situation comme défavorable pour nous, sont fausses.

Berlin, 16 septembre (officiel). — La situation sur le théâtre de la guerre de l'Ouest (France) ne s'est pas modifiée depuis hier. En certains endroits du front de bataille, des attaques de troupes françaises, pendant la nuit du 15 au 16 septembre et pendant la journée du 16 septembre, ont été repoussées. Certaines contre-attaques des troupes allemandes ont été couronnées de succès.

Berlin, 17 septembre. — Le *Lokalanzeiger*, de Berlin, écrit, avec l'approbation de l'autorité militaire : " Les combats sur la Marne ne sont donc pas encore terminés, mais ils ont évidemment pris une tournure favorable pour nous. L'aile droite n'a plus cédé à une nouvelle pression, mais elle a, au contraire, repoussé la nouvelle tentative française de passer à travers nos rangs.

Vienne, 17 septembre (officiel). — Il résulte des rapports officiels de nos chefs d'étapes que jusqu'ici 41.000 Russes et 8.000 Serbes ont été conduits comme prisonniers dans l'intérieur de l'empire allemand. Jusqu'ici nous avons gagné 300 canons de campagne. En résumé, nous pouvons affirmer que notre armée a résisté héroïquement et avec grand succès à un ennemi numériquement supérieur et combattant avec bravoure et opiniâtreté.

Berlin, 17 septembre, au soir. — Dans la bataille entre l'Oise et la Meuse (donc sur le théâtre de guerre en France), la décision définitive n'est pas encore intervenue ; mais certains indices font reconnaître que la force de résistance de l'adversaire faiblit. Sur l'extrême aile droite, elle s'est écroulée sans qu'un effort spécial de nos troupes ait été fait. Le centre de l'armée allemande gagne lentement mais sûrement du terrain. Les tentatives de sorties, sur la rive droite de la Meuse, de Verdun sont repoussées facilement.

LE GOUVERNEMENT MILITAIRE ALLEMAND.

This *affiche*, pretending that the struggle along the Marne had evidently taken a turn in favour of the Germans, and that the resistance of the Allied armies was broken by the Germans without effort, only caused the people of Brussels to laugh, for they knew what a defeat the Germans had sustained on the Marne. On a certain number of these *affiches*, after the phrase "*The centre of the German army is slowly but surely gaining ground*", a mischievous hand added the words "*towards Berlin*".

Notes.

Traduction française : « *Les canons de siège* » in WHITLOCK, Brand ; chapitre XXXIV (1914) in *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles* ; (Paris ; Berger-Levrault ; 1922) pages 107-109. D'après Brand Whitlock (1869-1934), *Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative* ; London ; William HEINEMANN ; 1919, 2 volumes. Voir chapitre 38 (« *The siege-guns* »), volume 1, pages 173-177, notamment à :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIUM%20UNDER%20GERMAN%20OCCUPATION%201%20CHAPTER%2038.pdf>

Il est à noter que les chapitres originels 12 (« *The naïvetés of History* » ; volume 1, pages 43-45), 24 (« *Richard Harding Davis* » ; pages 96-99) 32 (« *Tamines* » ; pages 138-141), 33 (« *Man hat geschossen* » ; pages 141-143), n'ont pas été traduits (ou ont été « fondus ») en français. D'où le décalage dans la numérotation des chapitres en langue française.

Pour les personnes comprenant la langue anglaise, il serait intéressant de comparer avec ce qu'en dit, aux mêmes dates : **Hugh GIBSON** (Secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, 1914) dans *A journal from our Legation in Belgium* ; New York ; Doubleday, Page & Company Garden City; 1917. Notamment à :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

<http://net.lib.byu.edu/~rdh7/wwi/memoir/Legation/GibsonTC.htm>

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que le journaliste argentin **Roberto J. Payró** a dit des mêmes dates dans son *Diario de un testigo (La guerra vista desde Bruselas)* :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Version originale **espagnole**: www.idesetautres.be

<http://www.idesetautres.be/upload/19140912%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140912%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140913%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140913%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140914%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140914%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140915%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140915%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140917%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140917%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140804-19140911%20PAYRO%20EPISODIOS%20OCUPACION%20ALEMANA.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140804-19140911%20PAYRO%20EPISODIOS%20OCUPACION%20ALEMANA%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/191412J%20PAYRO%20PEREGRINACION%20A%20LAS%20RUINAS.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/191412J%20PAYRO%20PEREGRINACION%20A%20LAS%20RUINAS%20FR.pdf>

Ce serait enfin intéressant de comparer avec ce que **Paul MAX** (cousin du *bourgmestre Adolphe MAX*) a dit des mêmes dates dans son *Journal de guerre (Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918)* :

[http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal de %20guerre de Paul Max bdef.pdf](http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf)

Pour les personnes comprenant la langue néerlandaise (outre la traduction d'après PAYRO, voir supra), il serait intéressant de comparer avec ce qu'en dit, aux mêmes dates : Virginie LOVELING (1836-1923) dans son « *In oorlogsnoed* ». Voir, e. a. :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

La version intégrale est disponible et peut être téléchargée gratuitement à l'adresse :

<http://edities.kantl.be/loveling/>